AVRIL 2012

N° 165

1/2 La croix de Pâques

- La vie des paroisses La Semaine sainte dans nos paroisses
- 4 Fête du Pardon
- 5 Échos de nos paroisses
- 6 Le concile Vatican II Le livre du mois
- 7 Chemins de pèlerinages
- Agenda
 Partager joies et peines
 Informations diverses



La croix de Pâques

Pendant tout le Carême, devant l'autel de l'église Saint-Nicolas, une croix de bois. Des branches entrelacées en forme de croix. Du bois mort. Et voici que depuis quelques jours une grosse fleur jaune est apparue, flamme de lumière jaillie de ce petit fagot. Comme surgie du bois mort. La résurrection de Jésus ne succède pas à sa passion et à sa croix, comme une page qui se tourne : la résurrection de Jésus naît de la croix, elle se lit déjà dans sa passion.

■ Équipe de rédaction et de réalisation : Père Jean-Noël Bezançon Marie-Jeanne Crossonneau Daniel Damperon

Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest
Christiane Galland

■ Maison paroissiale : 11 bis bd Maurice-Berteaux 94100 Saint-Maur-des-Fossés

Tél: 01 48 83 46 61 Fax: 01 45 11 89 58 E-mail: snsmf.stmaur@free.fr

Site paroissial:

http://paroisses-snsmf.cef.fr

Nous croyons en la résurrection, celle de Jésus et la nôtre. Et pourtant nous continuons de vénérer la croix et de la vivre. Non comme instrument de supplice, bien sûr. On s'est assez moqué des chrétiens, dès le premier siècle, et de la mort ignominieuse de leur messie. « Oui, rétorque saint Paul avec une assurance surprenante, nous croyons en un messie crucifié!» Car la croix, pour nous, c'est le lieu où, enfin, jusqu'au bout, l'amour fut vécu. La croix est le livre où nous lisons qui est Dieu, non pas le Tout-puissant dont rêvait Adam, mais celui à qui Jésus a donné visage d'homme. Visage tuméfié, ensanglanté mais fascinant : aimant. Devant le voile de Véronique ou le suaire de Turin, icônes du Crucifié, il nous faut accueillir la parole de Jésus : « Qui m'a vu a vu le Père ». La croix est le lieu du retournement : ce qui manifeste la folie meurtrière des hommes est en même temps ce qui manifeste l'amour qui s'expose. Celui-là même qui a été abaissé, humilié. traîné plus bas que terre, est, dans le même temps, celui qui est élevé, exalté. « Élevé de terre, j'attirerai tout à moi » avait dit Jésus.

La résurrection n'abolit pas la passion. Elle en donne le sens. Elle en transfigure l'infamie. Jésus ressuscité montre ses plaies. « Avance ta main, Thomas, et mets-la dans mon côté ». Pas seulement pour être reconnu mais pour attester que la vie a gagné. Le Ressuscité demeure le Crucifié. La gloire de la résurrection ne clôt pas la passion, comme on refermerait une parenthèse : la gloire de Pâques, c'est la gloire de la croix, la prodigieuse attirance de l'amour mis en croix.

La tradition iconographique exprime bien cette unité du mystère pascal, c'est-à-dire cette lumière de Pâques illuminant la croix. Certains christs romans, sur la croix, sont déjà dans la majestueuse sérénité de Pâques : revêtus de la robe du grandprêtre, la couronne de dérision devenue couronne de gloire, et les bras étendus horizontalement sont des bras grand ouverts. Le Crucifié, c'est déjà le Ressuscité. Dans la contemplation chrétienne, sans rien nier du réalisme du supplice, la croix devient alors une sorte de trône. Comme le suggère, dans une relecture théologique et contemplative, l'Évangile de Jean, où la passion de Jésus culmine dans cette intronisation : « Voici votre roi!».

Alors on peut dire que la croix du Christ, et nos croix de chaque jour, c'est déjà Pâques. Parce que l'amour a déjà gagné. Mais ne soyons pas surpris si notre vie de baptisés, notre vie de ressuscités avec le Christ, c'est encore en ce monde le combat de la Passion. Nous chrétiens, parce que nous sommes déjà passés de la mort à la vie, parce que nous sommes en ce monde comme venant de l'avenir, nous connaissons cet avenir, nous sommes sûrs de la victoire du Dieu de vie.

Non pas à notre place mais à notre tête et en notre nom. nous avec lui. lui avec nous. Alors, quelles que soient les péripéties, nous ne nous laissons pas impressionner par le déchaînement, l'ultime sursaut, des forces de mort.

Pâques est donc pour nous le Royaume inauguré. Elle est acquise mais elle est loin d'être terminée, la victoire sur les forces du mal qui entravent l'homme dans sa quête d'un monde vraiment humain, conforme au projet de Dieu. C'était déjà vrai dans la première alliance. Au XI^e siècle, un grand maître juif, Rachi, enseignait: « L'Exode n'est jamais fini. L'Exode ne sera fini que lorsque l'Égypte sera sortie d'Égypte. » C'est-à-dire lorsque tous les peuples, à l'image du peuple hébreu passant de la servitude au service du Dieu unique, seront eux aussi libérés des Pharaons qui les oppriment et des flots qui menacent de les engloutir.

C'est vrai qu'elle n'est pas spectaculaire, la résurrection que nous annonçons. Elle est inaugurale, germinale. Jésus est arraché au tombeau mais, de cet instant unique, crucial, dans l'histoire du monde, aucun témoin oculaire. Pilate qui s'en souciait peu comme Hérode qui en rêvait, n'ont eu droit à aucune démonstration du Ressuscité. Pas de théophanie lumineuse sur le pinacle du temple. La résurrection de Jésus demeure dans la logique de discrétion de toute l'Incarnation. De la même façon, il n'illuminera pas tout le quartier, le soir de Pâques, notre petit feu devant le porche de notre église. Peu le remarqueront dans la ville plongée dans la nuit, éclairée seulement par le clignotement derrière les vitres de la lumière blanchâtre des petits écrans : combien sont-ils à se soucier de Pâques ? Qui croira que nous fêtons là, dans la rue, ce que nous proclamons, la Lumière du monde et son avenir? D'ailleurs notre Église n'est jamais très convaincante lorsqu'elle confond mission et publicité, en s'en remettant aux moyens de ce monde. Mais lorsqu'elle s'en tient aux moyens pauvres de l'Évangile, elle peut laisser entrevoir, dans sa faiblesse même, quelque chose de la fascination et de la force du Saint -Esprit. Bien des chrétiens dans le monde, à l'exemple des neuf moines de Tibbherine, montrent chaque jour que l'amour qui se tait peut crier plus fort que les kalachnikovs.

Il y a, mystérieusement, c'est-à-dire d'une lumière surprenante, une discrétion de la Résurrection, l'événement pourtant le plus important de l'histoire du monde. Bien dans la logique de l'Incarnation : Jésus, dans toute sa vie, n'a jamais cherché à éblouir ni à séduire. Oui, nous le croyons, nous le savons : Christ est ressuscité. Mais, comme à Noël, c'est de nuit. ◆

JEAN-NOÊL BEZANÇON

La vie des paroisses 🖊 La vie des paroisses

La Semaine sainte dans nos paroisses



DIMANCHE DES RAMEAUX

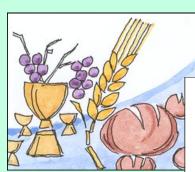
Samedi 31 mars

Ste-Marie: 18 h avec proclamation scénique de la Passion

Dimanche 1^{er} avril Ste-Marie: 10 h

St-Nicolas: 9 h exceptionnellement

11 h 15 avec proclamation scénique de la Passion



MESSE CHRISMALE

Mardi 3 avril

19 h au Palais des sports de Créteil



JEUDI SAINT

Jeudi 5 avril

Célébration pour les enfants du catéchisme 17 h à Ste-Marie

Messe en mémoire de la Cène du Seigneur 20 h 30 à Ste-Marie pour les deux paroisses

CONFESSIONS

VENDREDI SAINT

St-Nicolas et Ste-Marie après le Chemin de croix jusqu'à 17 h

SAMEDI SAINT

Maison paroissiale 10 h à 12 h Ste-Marie 11 h à 12 h St-Nicolas 15 h à 16 h



VENDREDI SAINT

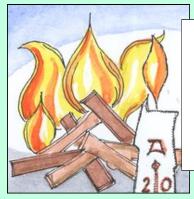
Vendredi 6 avril

Chemin de croix à 15 h dans les deux églises, suivi de confessions jusqu'à 17 h

Célébration pour les enfants du catéchisme 17 h à Ste-Marie

Célébration de la Passion

20 h 30 à Ste-Marie pour les deux paroisses



VEILLÉE PASCALE

Samedi 7 avril

21 h 30 à St-Nicolas pour les deux paroisses

SAINT JOUR DE PÂQUES

Dimanche 8 avril

Ste-Marie 10 h

St-Nicolas 11 h 15 - 18 h

Journée du Pardon

Que veux-tu que je fasse pour toi?



e samedi 10 mars, un barnum blanc prolonge le porche de l'église Saint Nicolas : c'est l'accueil de la Journée du Pardon. Accueillir, distribuer les tracts, servir une boisson réconfortante, écouter. J'ai aimé l'esquisse des mains posées l'une sur l'autre fraternellement, la question que Jésus pose à l'aveugle Bartimée : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » et sa double lecture. Oui, c'est vraiment une fête que notre communauté paroissiale a soigneusement préparée

pour que nous allions un peu plus au Seigneur par le pardon.

CHANTAL

Merci à la Mairie qui nous a aimablement prêté le barnum.



Partage sur la guérison de Bartimée

Nous étions une douzaine, en ce samedi après-midi, venus partager nos questions, nos réflexions à propos de la rencontre de l'aveugle Bar-

timée avec Jésus. En voici quelques échos :

- la foule faisait taire Bartimée pourtant Jésus envoie quelques uns de cette même foule appeler l'aveugle à se lever. Nous sommes invités à une double vigilance : ne pas être un obstacle à la Lumière, à la Parole de Dieu ; répondre à l'appel de Jésus qui nous pousse vers nos frères. Il veut notre médiation.
- une personne, qui a connu des membres de sa famille aveugles, témoigne que jamais « ils ne bondissaient en courant » comme Bartimée l'a fait. Elle pense que, déjà, l'appel des envoyés de Jésus a initié le processus de guérison et donc que Bartimée commençait à entrevoir quand Jésus le questionne. L'action de Jésus prolonge et achève la médiation humaine.
- « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »
- « Si Jésus venait aujourd'hui à ma rencontre et me posait cette question, je ne saurais pas quoi lui répondre... » nous confie quelqu'un. Et nous?... ◆

MONIQUE BOUCHOT

Partage sur des phrases d'Évangile

Deux rencontres ont été proposées dans le

courant de la Journée du Pardon, chacune avec la même méthode : une bonne vingtaine d'affichettes portant chacune une phrase différente tirée de l'Évangile, (mais aussi des psaumes, du Deutéronome, du livre d'Ezéchiel...) sont disséminées sur la grande table de la sacristie. Chacun en choisit une, et dit en quoi cette phrase le touche personnellement.

Le matin, nous étions peu nombreux, pressés, mais motivés... Grâce à ces phrases, nous avons perçu :

- le grand amour de Dieu pour nous « Tu as du prix à mes yeux », « Dieu est plus grand que notre cœur »...
- un appel à notre liberté « va, et désormais ne pèche plus » (moi, Dieu, je te pardonne ; à toi d'en faire ce que tu veux...)
- un doute : qu'est-ce que le « blasphème contre l'Esprit, qui ne

sera pas pardonné » ? (Lc 12, 10) Est -ce péché contre l'espérance, ou contre l'amour, ou un refus de Dieu ?

- un mode d'emploi pour le sacrement du pardon : « Que veux-tu que je fasse pour toi » (moi, je me suis demandé ce que je voulais que Dieu fasse pour moi).
- un appel à creuser notre désir : « choisis la vie »
- ... et un grand bonheur à échanger en vérité et en toute amitié!

Le partage, en fin d'après-midi, était rempli de dynamisme : chacun s'est exprimé sur ce qui lui paraissait important pour sa foi et sa relation à l'Evangile, et je ne peux que rendre grâce d'avoir entendu tant de merveilles. Je n'ai malheureusement pas pris de notes pendant le partage, je fais donc appel à ma mémoire et m'excuse auprès de ceux qui ne se retrouveraient pas dans ce florilège.

Ces phrases bibliques sont devenues appel à ouvrir notre regard, ap-

pel à renouveler notre foi, « remontant » pour les moments de déprime (« Tu as du prix à mes yeux »), appel à creuser notre désir, à exprimer nos demandes (« Que veuxtu que je fasse pour toi ? »), acceptation de marcher malgré son fardeau... et cela grâce aux autres, appel à nous tourner vers les autres, appel à donner et redonner le pardon, pouvoir penser à la blessure sans en avoir du ressentiment, et pour cela prier inlassablement le Notre Père et communier (« Combien de fois faut-il pardonner »), la clé pour toute la vie (Aimezvous comme je vous ai aimés...) certitude qu'il n'y a pas de fidélité sans confiance... et tout ce que j'oublie...

Avant de nous quitter, l'une d'entre nous a pris la phrase « Choisis la vie » (Deutéronome) et a dit : « En somme, tout est dit dans cette phrase! » Oui, mais comme c'est bon de la déployer! •

ODILE DARNAULT

La vie des paroisses 🖊 La vie des paroisses

JOURNÉE DIOCÉSAINE **DES SERVANTS D'AUTEL**



e samedi 10 mars, à la paroisse St-Hilaire de La Varenne avait lieu la journée des servants d'autel du diocèse en présence de notre évêque, Monseigneur Santier.

Ce fut une journée de travail et aussi une journée de fête, puisque les servants d'autel ont pu approcher de près notre évêque. Ils ont eu plusieurs ateliers de réflexion, dont la reconnaissance des objets du culte et des différentes parties de la messe.

La journée s'est terminée sur deux moments importants qui ont marqué les enfants puisque Mgr Santier est arrivé dans l'église où ils étaient tous rassemblés et est allé serrer la main de chacun. Puis ils ont pu lui poser quelques questions auxquelles notre évêque a répondu avec beaucoup de patience.



Nous avons célébré la messe avec le plaisir de chanter avec la chorale « Les petits moineaux ». Un petit goûter a été servi pour terminer la journée et ce fut le retour dans chaque paroisse. •

NAÏG HUETTE MARIE-CHRISTINE CONDÉ

partager joies et peines

BAPTÊMES Saint-Nicolas

4 mars Iris Lupan Valentin Renucci 18 mars Clovis Nicolas Sloan Nicolas

Sainte-Marie

25 mars Tristan Dupuy

OBSÈQUES Saint-Nicolas 2 fév Paulette Mazo 6 fév Madeleine Casal 29 fév Anne-Marie Petitfils 21 mars Suzanne Hurel 22 mars Lucienne Bessière Roger Perrault 23 mars Sylvie Penet 29 mars Monique Guelton

Sainte-Marie

1^{er} mars Jeanne Lambert 2 mars Guy Marciniec 9 mars Denise Bonnard

SOIREE-DÉBAT DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE

e 13 mars, nous nous sommes retrouvés environ Itrente autour des tables dressées dans la salle paroissiale de Sainte-Marie-aux-Fleurs pour un repas partagé, comme toujours convivial et faisant honneur aux talents culinaires de la communauté. Le père Bezançon avait souhaité à tous un « Joyeux Carême », nous l'avons suivi à la lettre!

Après le repas, nos deux intervenants nous ont permis de mieux comprendre ce qu'était l'économie solidaire et l'importance, pour nous chrétiens, de soutenir cette démarche et de l'encourager. Un « Notre Père » où nous avons exprimé avec ferveur notre espoir en ce monde où nous serons tous vraiment des frères unis et aimants a clos notre soirée. Merci encore à tous ceux et celles qui par leur présence et leur sourire en ont fait un succès et merci de nous avoir accueillis si gentiment dans vos églises. •

L'ÉQUIPE CCFD DU SECTEUR DE SAINT-MAUR

NB : une personne a oublié de reprendre un dessous de plat en plastique rouge. Le demander à Mme Dupuy 01 48 86 40 66.



e vendredi, il faisait si beau! En ouvrant les yeux ⊿le samedi : que du gris... Un petit effort, quand faut y aller, faut y aller! Ça tombe bien, le thème du weekend est : « Me voici tel que je suis... »

Pour commencer, nous étions quatre dans la voiture : ca porte et ca ensoleille le cœur ! L'accueil à La Houssaye a été lui aussi chaleureux : merci au père Thierry Bustros, et encore Thierry... et à tous les autres initiateurs du week-end (allez, on vous les cite : Agnès et Didier, Juliette et Frédéric, Laëtitia).

Bonne entame de la matinée : petit déj, gâteries toute la matinée pendant des échanges en petits groupes où l'on s'écoute et porte les difficultés et les joies de chacun dans la bienveillance. Puis, autre délectation, un enseignement du père Thierry sur notre vocation à devenir, tel que l'on est, disciple de Jésus.

Ainsi s'écoule le week-end, entre partages et réflexions en petits groupes, promenade, bons déjeuners, enseignements de Thierry, temps de prières et réflexions, sacrement de Réconciliation, messe et sa préparation... le tout dans le calme et la bienveillance : un cocktail à savourer sans modération...! L'état du ciel ? On n'en sait trop rien : le soleil est dans notre cœur en rentrant à Saint-Maur. •

CÉCILE ET BRUNO FRÉMONT

1962-2012, 50 ANS APRÈS

VATICAN II L'ÉGLISE **POUR NOTRE TEMPS**

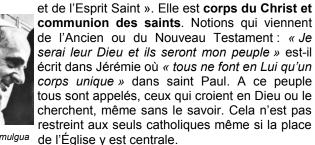
LUMEN GENTIUM, LUMIÈRE DES NATIONS

'Église se réconcilie avec certaines valeurs du monde d'aujourd'hui. Mais qu'est-ce que l'Église? Pas seulement une institution humaine, hiérarchisée et régie par le droit canon, image donnée depuis le concile de Trente en particulier. Vatican II va en renouveler la définition dans la constitution dogmatique Lumen Gentium (Lumière des nations). Cette Lumière, c'est le Christ.

Les débats furent houleux, comme souvent, avant un vote quasi consensuel. Les pères, là encore, ont voulu renouer avec l'Église des origines, celle décrite dans les Actes des Apôtres.

Église, peuple de Dieu

L'Église est **mystère**, non pas incompréhensible, mais signe de Dieu, car voulue par Lui et inscrite dans son dessein de salut. Universelle, elle est Peuple de Dieu, du Dieu un et trine, « elle tire son unité de l'unité du Père et du Fils





Paul VI qui promulgua « Lumen Gentium » le 21 novembre 1964.

Peuple de Dieu où nous sommes tous appelés par Lui à la sainteté : ainsi est sainte

l'Église, pourtant composée d'hommes pécheurs. Le nouveau baptisé devient « prêtre, prophète et roi », comme le Christ, pour marcher à sa suite.

Une Église renouvelée

Les laïcs doivent trouver toute leur place (mais sont supposés obéir aux responsables de l'Église) : chacun selon sa vocation propre participe à la vie de l'Église et à sa mission évangélique au cœur du monde. La vocation ne concerne donc plus les seuls religieux.

Le diaconat permanent est restauré, ouvert aux hommes mariés, comme dans l'Église primitive.

Un regard renouvelé est porté sur la place et le rôle des évêques. Au fil des siècles, la notion de « collège épiscopal » avait presque disparu, en dehors des conciles, au bénéfice du rôle du pape et des institutions romaines. Lumen Gentium rend son importance à cette dimension collégiale : les évêques, successeurs des apôtres, avec à leur tête le successeur de Pierre, sont héritiers de la mission que leur avait confiée le Christ. Vatican II redonne vie aux synodes locaux, mais le pape crée aussi un synode romain pour le conseiller. Toutes ces rencontres permettent aux évêques de se retrouver, de se connaître et de découvrir les richesses des Églises locales. A la suite du concile sont instituées les conférences épiscopales.

Église, peuple de Dieu, chemin vers Dieu, Église d'humilité et d'abnégation, tournée vers le Christ dont elle reçoit la lumière et, comme Lui, vers les hommes, vers les plus faibles, dans la grâce de l'Esprit-Saint. ◆

MARIE CARMEN DUPUY

le livre du mois

La bataille du Vatican 1959-1965

CHRISTINE PEDOTTI

Tous célébrons cette année le cinquantenaire du concile Vatican II, ouvert en 1962, mais connaissons-nous son histoire, les thèmes qu'il a portés et surtout les hommes qui l'ont



fait ? Prisonniers des idées recues ou d'une approche exclusivement théologique. nous peinons à en imaginer l'ambiance et les grands enjeux. L'éditrice et écrivain Christine Pedotti a choisi de nous raconter ce concile qui a profondément changé l'Eglise au XX^e siècle dans un récit de plusieurs centaines de pages, très simple d'accès. Nous découvrons ainsi le fil des événements à travers de multiples figu-

res : les deux papes, bien sûr, l'intuitif Jean XXIII et Paul VI, plus tourmenté ; les nombreux cardinaux qui joueront un rôle clé : Liénart, Léger, Béa, Suenens et tant d'autres, avec en face d'eux le responsable du Saint-Office Ottaviani, hostile au changement ; l'aréopage des brillants théologiens mobilisés pour l'occasion, les Congar, de Lubac, Chenu, Küng, Rahner... et Ratzinger, alors très en pointe. Et puis aussi, un journaliste comme Henri Fesquet, correspondant du Monde...

Le mot de bataille prend alors tout son sens, car on s'aperçoit qu'à ce concile rien n'était joué d'avance, entre ceux qui croyaient à la réforme et ceux qui n'en voulaient pas. Institution humaine, l'Église peut être traversée de rapports de force, de luttes stratégiques et de violents débats intellectuels. Elle sait pourtant se faire aussi bousculer par l'Esprit pour mieux témoigner au cœur du monde de manière renouvelée. •

MARC LEBOUCHER

Plon / 574 p / 24,50 €

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE

Tous vous rappelons que le catalogue de la bibliothèque est maintenant disponible sur le site de la paroisse et que vous pouvez réserver des livres en ligne. Une version papier du



catalogue est disponible également dans nos églises et à la maison paroissiale. Profitez-en!

Prochain rendezvous, dimanche 15 avril aux messes de Saint-Nicolas.

L'ÉQUIPE DES BIBLIOTHÉCAIRES

chemins de pèlerinages PÈLERINS A LOURDES

e 11 février 1858, Bernadette Soubirous, modeste bergère de 14 ans, voit sa vie basculer en étant le témoin de l'apparition de la Vierge. « Une dame habillée de blanc. Elle avait un habit blanc, un voile blanc également... La dame prit le chapelet qu'elle avait au bras et fit le signe de la croix. Je me suis agenouillée et j'ai récité le chapelet avec la belle dame ».



La Vierge est ainsi apparue dix huit fois à Bernadette et lui demande. lors de la treizième apparition, de construire une chapelle et d'organiser un pèlerinage en son honneur.

Depuis cette date, Lourdes est devenu une histoire de foi, un message d'espérance, une invitation à la prière pour des millions d'hommes et de femmes désireux de vivre, avec et par Marie, une expérience spirituelle forte en remettant Dieu au centre de leur vie.

Alors, qu'est-ce que faire un pèlerinage?

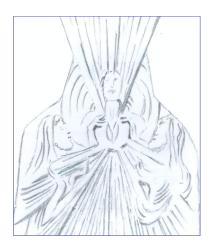
C'est se déplacer : en autocar, en marchant, dans sa tête, à la fois en se retrouvant soi-même et en s'ouvrant aux différences.

C'est aussi donner un peu de son temps: « mettre sa bonne santé au service de nos frères et sœurs malades ». Les hospitaliers accompagnent les malades au quotidien : soins, repas, ménage des chambres et déplacements dans les sanctuaires. Andrée témoigne de ce temps fort : « Depuis le temps que je rêvais d'aller à Lourdes voilà que j'ai pu enfin faire ce pèlerinage! Merci à tous, à celles et ceux qui m'ont véhiculée avec tant de gentillesse malgré le mauvais temps! Le retour à la maison de retraite a été un peu difficile mais je me trouve changée, la prière devient plus facile... ».

Comment se déroule le pèlerinage ?

Il commence par le temps de voyage en autocar (12 h) pendant leguel nous prions, nous chantons et nous faisons connaissance. Il y a ensuite toutes les célébrations : les eucharisties, la cérémonie pénitentielle, la procession au flambeau, la récitation du Chapelet, le Sacrement des malades et le Chemin de Croix dans la prairie.

Ce beau Chemin de Croix de Maria de Faykod où les dix sept stations sculptées dans le marbre de Carrare nous font revivre toute la montée vers Pâques. La dernière station étant celle de la Théophanie du Ressuscité où le Christ rayonne par la fraction du pain : « Le pain est transsubstantié en nourriture de Vie éternelle et cet évènement-signe s'insère dans l'Histoire de la Création » comme nous le dit l'auteur de cette belle œuvre.



Faire pèlerinage, c'est aussi témoigner de la vie d'une Église diocésaine rassemblée autour de son évêque. Chaque année un thème nouveau guide notre réflexion et nos



Bernadette. prières. Avec avons appris à faire le Signe de Croix en 2010. En 2011, nous avons « Prié le Notre Père ». Cette année, le thème sera : « Avec Bernadette, prier le Chapelet et servir ». Nous serons donc dans la logique de Diaconia 2013.

Comme le dit Hervé, un hospitalier: « Se mettre au service des autres permet de faire le point sur soimême. C'est une expérience que je recommande. » •

GÉRARD CROSSONNEAU

Lourdes, c'est pour moi une histoire de famille.

Mes parents étaient très impliqués, en tant qu'organisateurs hospitaliers, dans le pèlerinage national des Montfortains, qui représentait chaque année pour eux la semaine essentielle passée hors de la maison. Le pèlerinage ne se limitait d'ailleurs pas à la semaine d'avril ou de mai à Lourdes. Je me souviens des nombreuses rencontres de préparation ou de convivialité des hospitaliers et des malades qui représentaient une véritable famille en vivant ensemble les temps forts (heureux ou difficiles).

Une chose certaine: pour moi, Lourdes ne se concevait pas en dehors d'un pèlerinage vécu en communauté et au service de nos frères. Je suis heureuse que le pèlerinage diocésain annuel me donne désormais l'occasion, en tant qu'hospitalière, de perpétuer l'expérience de mes parents. » •

MARIE-JEANNE CROSSONNEAU

NOS PAROISSES EN AVRIL

Dim 1er: Dimanche des Rameaux, voir page 3.

Lun 2: Conf. St Vincent de P., 20 h 30, Maison par.

Mar 3: Messe chrismale

Jeu 5 : Jeudi saint Tous les horaires en page 3

Ven 6: Vendredi saint

Sam 7: Samedi saint

Dim 8 : Dimanche de la Résurrection

Lun9: Lundi de Pâques, messe à 9 h à St-Nicolas

Mar 10 : Réunion de l'Équipe d'Animation Paroissiale

Dim 15 : 2^e dimanche de Pâques

Bibliothèque paroissiale à St-Nicolas aux messes de 11 h 15 et 18 h

aux messes de 1111 15 et 1011

Sam 21 : Ramassage papiers, Conf. St Vincent de Paul.

Bibliothèque paroissiale à Ste-Marie à 18 h.

Dim 22 : 3° dimanche de Pâques Dim 29 : 4° dimanche de Pâques

MARCHE CRÉATIF ET AMICAL 2012

Réunion de préparation samedi 5 mai 16 h 15, salle Babolein, 1 av. Alexis-Pessot.

CONCERT DU JOUR DE PÂQUES

Récital de flûte et intervention du père Gilles François, dimanche 8 avril à 17 h à l'église Saint-Charles de Joinville, 5 rue de Paris, Joinville-le-Pont.

Pour en savoir + : www.paroisse-joinville94.cef.fr

LES AFC INTERROGENT LES CANDIDATS

En présence de notre évêque Mgr Santier, les Associations familiales catholiques du Val-de-Marne interrogent les candidats : **Un vote pour quelle société ?**

Rendez-vous le **mardi 10 avril à 20 h 15** avec les représentants de tous les candidats à la mairie de Saint-Maur.

PÈLERINAGE SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

Pour le tronçon du Puy-en-Velay à Conques du mardi 15 au samedi 26 mai il reste dix places.

Possibilité de s'inscrire sur le site de l'évêché de Créteil. Une marche de préparation et de lancement aura lieu le samedi 31 mars

<u>Pour en savoir + :</u> Direction des pèlerinages 01 45 17 24 08 pelerinages@eveche-creteil.cef.fr

JOURNÉES MONDIALES DE LA FAMILLE

Vous connaissez les JMJ, mais connaissez-vous les Journées mondiales de la famille ? Le pape Jean-Paul II est à l'origine de ces rencontres qui ont lieu tous les trois ans en différents points de la planète. Les familles du monde entier sont donc invitées par Benoît XVI à se réunir autour de lui pour trois jours de catéchèse, de prière et de fête du 1^{er} au 3 juin à Milan. Thème de ces journées « La famille : le travail et la fête ».

Venez nombreux, vous en reviendrez pleins de joie et d'espérance !

Pour en savoir + : www.family2012.com/fr



ASSOCIATION SAINT NICOLAS

Visite de la Sainte-Chapelle

e dimanche 11 mars, en plein Carême, entraînés par l'Association Saint Nicolas nous étions une cinquantaine à rallier la Sainte-Chapelle. Ce monument est avant tout l'œuvre de Saint Louis. Édifié en six ans (de 1242 à 1248), elle a été conçue pour abriter et honorer les reliques de la Passion du Christ, notamment la Couronne d'épines. L'architecture gothique de la chapelle haute, illuminée par six cents mètres carrés de vitraux nous a entourés de lumière et de couleur, et



nous a raconté toute l'histoire de l'humanité, de sa création à sa rédemption par le Christ au travers de la Bible.

Nous avons été frappés par la foi de ces hommes du XIII^e siècle qui ont élevé cet édifice comme une hymne à la Pas-

sion du Christ. Et nous ? Dans quelques jours n'allonsnous pas, nous aussi, vénérez la croix du Christ dans la célébration du Vendredi saint ? ◆

FRANÇOISE MOYNOT



Derrière cette montagne il y a des gazelles, des mouflons des pâturages pour les chameaux, des Touaregs et leur patrimoine...

Le vendredi 4 mai l'Association Saint Nicolas

nous invitent à découvrir ce désert à travers le regard passionné de Jean Rodière. Salle Babolein, 20 h 30.

Jeudi 14 juin

L'Association Saint Nicolas vous propose une sortie amicale et culturelle

en bords de Loire

Au programme : le château de Sully-sur-Loire, l'église de Germigny-des-Prés, l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire.

Adhérent : 49 €, non adhérent : 52,50 €. Comprenant car, repas, visites.

Bulletins d'inscriptions disponibles fin avril.